

## Marie Moret à Édouard Raoux, 25 octobre 1889

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Elisabeth \(1846-1905\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#) est destinataire de cette lettre

[Vodoz, Auguste](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 4 p. (192r, 193r, 194r, 195v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard Raoux, 25 octobre 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2222>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet

EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -  
Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)  
Date de rédaction [25 octobre 1889](#)  
Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère  
Destinataire [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)  
Lieu de destination Charmettes D, Lausanne (Suisse)

## Description

### Résumé

Marie Moret demande confidentiellement à Raoux des renseignements sur Elisabeth Piou de Saint-Gilles et sur les ressources financières dont elle dispose, dans l'idée d'apporter une aide à Gaston et Paul Piou de Saint-Gilles pour la poursuite de leurs études d'ingénieur et de médecine.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Elisabeth \(1846-1905\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)
- [Vodoz, Auguste](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906](#).

Lieux cités [Beaulieu-sur-Mer \(Alpes-Maritimes\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Piou de Saint-Gilles, Elisabeth (1846-1905)

Genre Femme

Pays d'origine Danemark

Activité Inconnue

Biographie Elisabeth Susanne Sophie Pio ou Piou de Saint-Gilles est née von Sponneck en 1846 à Copenhague (Danemark) et décède en 1905. Elle épouse Jean Frederich Guillaume Emile Pio avec lequel elle a quatre enfants, deux filles et deux garçons, Gaston et Paul Piou de Saint-Gilles. Elisabeth Piou de Saint-Gilles s'installe en France avec ses quatre enfants après la mort de son mari Jean Frederich Guillaume Emile Pio (1833-1884).

---

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

---

NomRaoux, Édouard (1817-1894)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Presse
- Religion

BiographiePasteur, philosophe et pédagogue français né à Mens (Isère) en 1817 et décédé à Lausanne (Suisse) en 1894. Fils de pasteur, Raoux fait des études de théologie et de philosophie. Il obtient un doctorat de philosophie à Paris en 1845. Il est pasteur à Lausanne en 1846-1848, puis professeur de morale et de philosophie à l'Académie de Lausanne. Il démissionne pour raisons de santé au début des années 1860. Il collabore à plusieurs journaux et revues sur les sujets d'éducation et de médecine naturelle et il est membre de plusieurs sociétés françaises et suisses consacrées à ces questions. Raoux est notamment partisan de la pédagogie frœbélienne, d'une nouvelle orthographe et du végétarisme. Il s'intéresse aussi à l'économie sociale et à l'habitat populaire. Raoux correspond avec Godin à partir de décembre 1865. Il publie en 1872 à Lausanne une brochure sur le Familistère, « Le Familistère de Guise ou le Palais social » rédigée en nouvelle orthographe. Engagé dans un projet de Cité des familles à ériger à Lausanne, il invite Godin en 1881 à prononcer dans la capitale vaudoise une série de conférence sur le Familistère. Raoux est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside au 2, esplanade Montbenon à Lausanne.

---

NomVodoz, Auguste

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Coopération
- Presse

BiographieGérant de l'Association mutuelle coopérative de Genève et gérant du périodique *Lumière et Liberté* (Genève, 1882-1887), résidant au 33 rue du Rhône à Genève (Suisse) dans le dernier quart du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise Familistère 25 <sup>sept</sup> 39

Cher Monsieur Raoult,

Vous m'avez mis en relation, en avril 1888, avec un jeune étudiant Gaston Pio de St Gilles, que j'ai eu, depuis, l'occasion de recevoir fréquemment à Paris, durant le séjour que j'y ai fait avec ma famille pour visiter l'Exposition.

Par Gaston nous avons fait la connaissance de son frère Paul; tous deux poursuivent leurs études à Paris pour arriver : l'un, M. Paul, au doctorat en médecine; l'autre, Gaston, au diplôme d'ingénieur.

Je ne connais pas la mère de ces deux jeunes gens qui actuellement réside avec ses deux fillettes à Beaulieu dans le midi de la France. Seulement, à la demande de Gaston, je suis entrée en correspondance avec elle.



La situation de cette dame, jeune, de santé fragile, chargée de quatre enfants mineurs - et trois intéressants si l'on juge par les deux que je connais - me inspire une attention particulière.

Aussi puis-je vous prier - comme M. Gaden l'eût fait à ma place - de bien vouloir me dire tout ce que vous savez de cette famille, et quelle impression vous a faite Madame Pio de St Gilles?

A-t-elle la somme de ressources nécessaires pour soutenir ses enfants et elle-même?

Je pressens qu'il peut arriver telles circonstances où un peu d'aide, momentané peut-être, sera nécessaire aux jeunes Pio pour n'être pas entravés dans leurs études. C'est pourquoi je m'adresse à vous confidentiellement et en toute confiance, afin de vous prier de me dire où je m'engagerais, selon vous, en portant cette aide, en cas de besoin?

Madame Pio de St Gilles vous a-t-



elle paraît être - comme je suis  
toute disposée à le croire - une  
personne absolument recommandable  
et digne de toute confiance ?

En est-il de même de M. Aug.  
Vadorz qui me paraît être l'ami  
intime, le conseiller, de la maison,  
et que vous connaissez vous-même,  
n'est-ce pas ?

Quels sont les moyens de subsis-  
tance de M. Vadorz ?

Pardonnez-moi, cher Monsieur, de  
m'adresser ainsi à vous ; c'est au nom  
de mon mari que je le fais. Votre  
réponse restera absolument entre vous  
et moi et je vous en remercie viv-  
ement à l'avance.

C'est des cas, et celui-ci en est  
un, où une femme seule comme  
je le suis maintenant, a besoin  
de recourir aux conseils ou aux  
lumières d'un homme et d'un  
ami, c'est à tous ces titres que je  
m'adresse à vous.

— Et maintenant comment  
allez-vous, cher Monsieur ?



Vous voici dans la saison  
rigoureuse.

Ici tout suit son cours normal,  
comme vous pourrez le voir  
dans le rapport de ce mois qui va  
vous porter le compte rendu  
de notre assemblée générale  
ordinaire, et l'exposé de tout  
ce qui a été fait au cours de  
l'exercice 1966-1967.

Veuillez agréer, bien cher  
Monsieur, l'expression de  
mes meilleurs et affectueux  
sentiments.

Marie Gadin